

Vie de l'Institut

COOPÉRATION A L'ÉCOLE CONGRÈS DE PARIS

Le congrès national de l'Office Central de la Coopération à l'École a tenu ses assises à Paris du 2 au 5 novembre 1955, au Musée Pédagogique, sous la présidence de M. Prévost, Inspecteur général.

Le rapport du secrétaire général Labesse fait apparaître une constante progression, non seulement dans les effectifs et dans le nombre des sections (deux nouvelles sections : Maroc et Nouvelle-Calédonie), mais également dans les activités des Coopératives scolaires : assemblée générale des sections ; manifestations importantes ; parrainage dans le Finistère, etc...

Le secrétaire général note les améliorations apportées au calendrier de la Coopération à l'École. Il pense que les documents comptables simples mis à la disposition des Coopératives doivent faciliter leur tâche, ainsi que le guide officiel de la Coop. scolaire.

L'exposition qui était installée dans les locaux du Musée Pédagogique, a demandé un gros effort. Elle sera un puissant moyen de propagande.

Nous avons remarqué le travail considérable fourni par le trésorier de l'Office central : Gros.

Furent ensuite présentés aux congressistes les rapports sur la gestion d'une coop. scolaire et Education, par Mlle Birgand, professeur technique ad. au Lycée de Sèvres ; Mme Selves, professeur Enseignement Commercial au Collège Technique, 7, rue du Ponton, Paris et M. Dupuis, professeur au C.C. de Pontault-Combault (Seine-et-Marne).

Les travaux des commissions ont été des plus profitables.

La commission des vœux a exposé au congrès un certain nombre de vœux, après un examen sérieux de ceux-ci présentés par les diverses sections départementales. Son président, M. de Saint-Aubert et son rapporteur, M. Mériaux, directeur d'École Normale, ont tenu à souligner l'atmosphère cordiale dans laquelle se sont déroulés travaux et discussions.

Parmi des vœux, nous soulignons l'importance du projet de modification de l'article 7 des statuts.

La commission des vœux, dans un but de simplification des modalités des élections au C.A. de l'Office, propose 1 mandat pour 1.000 inscrits ou fraction de 1.000 supérieur à 500.

Des précisions sur les candidats sortants ou non seront publiées un mois avant le congrès, dans le bulletin. Elles feront état des titres et activités de chacun dans le mouvement coopératif.

Elle propose l'article 7 suivant :

PROJET DE MODIFICATION DE L'ARTICLE 7

L'Office Central est administré par un conseil

d'administration composé au maximum de 27 membres dont :

Six membres désignés par les Associations de Patronage, le Syndicat des Instituteurs, la Ligue de l'Enseignement, l'Institut de l'École Moderne (Techniques Freinet), la Fédération des Coopératives Agricoles, la Fédération des Coopératives de Consommation, la Confédération Générale des Sociétés Coopératives Ouvrières de Production.

18 membres élus animateurs de Coop. ou de sections départementales.

Le conseil peut s'adjoindre 3 membres qu'il désigne pour représenter les membres bienfaiteurs ou d'honneur.

Le renouvellement des membres élus a lieu par tiers tous les ans ; ils sont rééligibles.

Le conseil choisit au scrutin secret parmi ses membres un bureau composé :

- d'un président ;
- de deux vice-présidents ;
- d'un secrétaire général ;
- d'un trésorier.

Le bureau est élu pour un an et rééligible.

Le congrès a demandé des précisions sur les motifs qui ont amené la section de l'Ardèche à présenter ce vœu, repris par la section.

Le délégué de l'Ardèche a indiqué que sa section souhaitait être plus informée sur les titres et activités de tous les candidats, afin de voter en toute connaissance de cause. Elle souhaitait aussi voir au sein de l'Office Central un représentant de l'Institut de l'École Moderne (Techniques Freinet), car ce groupement s'appuie exclusivement sur la coopérative scolaire et que les buts de l'Office Central et l'esprit de la Coopération (article 1 des statuts) sont les mêmes que ceux du mouvement Freinet. En conséquence, il apparaît normal que l'un de ces représentants siège à l'O. C. au même titre que la Ligue de l'Enseignement, par exemple.

Les trois membres que le C.A. de l'Office peut s'adjoindre permettront de représenter les membres d'honneur ou bienfaiteurs et telles personnalités qui rendent les plus éminents services à l'Office.

Ce qui permet alors d'élire 18 membres effectivement animateurs de coopératives scolaires ou de sections départementales.

L'Ardèche indique que ses délégués ont abandonné à la commission des vœux la formule : tuteur ou ancien tuteur de coop. pour se rallier à : animateur de coopérative ou animateurs de sections départementales.

Après un échange de vue rapide, il est décidé que le C.A. étudiera, conformément aux statuts, ces modifications qui seront soumises au vote lors du prochain congrès.

Un délégué au congrès : RAOUX.

ÉDUCATION RURALE ET INFORMATION AGRICOLE

Un grand nombre de camarades de l'École Moderne, travaillant en milieu rural, essaient de faire pénétrer dans la classe la vie de la campagne : cycle végétal, monde animal, travaux agricoles... Parallèlement, les camarades des centres postsecondaires agricoles et ménagers partent des métiers de la terre pour fonder leur éducation technique et humaine. Or, les uns et les autres, nous manquons de documents ou de moyens techniques pour réaliser un enseignement concret, vivant et profond.

Pour combler cette lacune, une commission agricole est née à l'I.C.E.M. De son côté, la Ligue de l'Enseignement entreprend, en commun avec l'Asso-

ciation Nationale des Maîtres Agricoles et Maîtresses d'Enseignement Ménager Agricole, une action d'Information Agricole et Ménagère. La commission créée à cet effet limite son action à quelques régions expérimentales pour cette année. Elle veut apporter l'Information technique et humaine par le métier dans les Amicales, parmi les Anciens élèves et amis de l'Ecole laïque. Mais ses réalisations seront aussi précieuses pour l'Enseignement post-scolaire, à une heure où il est battu en brèche, et pour l'Ecole primaire rurale.

Une collaboration des deux commissions s'impose donc. Freinet, à qui j'ai exposé les grandes lignes de notre projet, donne son accord total pour cette liaison qui ne peut que profiter à tous.

Notre premier projet ? Rassembler une documentation pratique :

— pour organiser des voyages d'études agricoles, des expositions, des journées d'études et de démonstration, des concours ruraux ;

— pour la mise en place d'une permanence d'information agricole dans une salle de l'Amicale ou du Centre post-scolaire. Les maîtres et maîtresses agricoles, les animateurs d'œuvres laïques rurales vont être appelés à collaborer à l'édification d'une telle documentation. Nous pensons que les camarades ruraux apporteront à l'occasion leur expérience et leur enthousiasme. Sur le plan départemental comme sur le plan national, cette liaison peut créer des outils de travail précieux pour les uns et les autres.

De prochains contacts pourront jeter les bases d'une recherche commune laissant toute initiative à chaque organisation. Mais il importait de faire connaître à tous notre désir de collaboration. Déjà, des camarades apporteront leurs suggestions, exposeront leurs réalisations ou les expériences en cours dans le domaine de l'Information agricole et ménagère... Ainsi sera facilitée cette action technique, sociale et humaine dont chacun peut mesurer l'urgence dans tous les milieux ruraux.

M. MEUNIER,

Instituteur agricole à Jaligny (Allier).

PRÉHISTOIRE A L'ÉCOLE MODERNE

Voici parue la B.T. « La recherche préhistorique » ; j'espère qu'elle vous donnera des indications utiles pour guider les enfants dans l'étude de la préhistoire et l'inventaire des richesses locales.

Je ne saurais trop vous engager à suivre les indications données quant à la localisation des trouvailles sur la carte ou le plan et à ne pas oublier de marquer sur chaque pièce le lieu de la trouvaille.

Vous m'adresserez vos critiques quant au contenu de cette brochure ; nous essaierons coopérativement, par la voie de « l'Éducateur » ou des pages de couverture BT, d'apporter les corrections nécessaires.

D'autre part vous savez qu'une commission d'Archéologie préhistorique est créée au sein de l'ICEM, j'en assure provisoirement la responsabilité ; je serais heureux de faire le recensement de tous les instituteurs intéressés par la préhistoire qui voudraient bien collaborer à cette commission.

Je demanderai à tous les camarades de me communiquer le double de toutes les études que vous réaliserez en classe (fiches, croquis, photos, plans et cartes).

Ces études provenant de tous les coins de la France nous donneront des archives précieuses qui pourront être très utiles aux travailleurs de l'ICEM, donc aux préhistoriens spécialistes qui entreprennent des recherches.

D'autre part, un éminent préhistorien supervisera tous nos travaux.

Si la fiche communiquée mérite une correction, elle vous sera indiquée, avec conseils, suggestions.

Si la fiche est plus importante, il vous sera proposé d'établir un dossier plus complet pour publication par l'école qui a rédigé le travail dans une revue spécialisée.

Si une autorisation de la Commission des monuments historiques est nécessaire, le spécialiste l'aviserà ou la fera aviser.

Une franche collaboration instituteurs - préhistoriens spécialistes peut s'établir et donner des résultats excellents.

D'autre part, dès que vous aurez en vue un projet de travail BT - BTT, films fixes, concernant la préhistoire, avisez la Commission pour éviter le double emploi et le travail à vide.

Cette commission pourra fournir, à l'occasion, les documents qui vous manquent.

Que tous ceux qui ont des documents qu'ils n'utilisent pas nous les envoient.

Que tous les instituteurs qui adhèrent à la Société préhistorique française se fassent connaître ; si nous sommes nombreux, nous pourrions faire entendre notre voix.

Que ceux qui désireraient adhérer à cette Société qui publie un volumineux et intéressant bulletin m'écrivent ; la cotisation annuelle pour 1955 était de 1.000 francs.

Travaux actuellement en chantier :

— BT : « Le silex », par Clair ;

— BT : « Chasses préhistoriques », par Hébras ;

— BTT : « La vie de nos ancêtres préhistoriques » ;

— BT : « Bois - Corne - Os » ;

— BT : « Détermination d'outils », par Lobjois.

Ecrivez-moi, tenez-moi au courant de tous vos projets ; nous ferons le point de nos travaux par circulaires.

Je tiens à remercier le camarade anonyme qui m'a communiqué la magnifique photo de dolmen qui orne la page de couverture de la BT.

LOBJOIS, Hospice de Montreuil,
Laon (Aisne).

LES JOURNÉES DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE à Dinan

La première idée avait été de profiter de locaux vacants pour instituer une « Ecole du jeudi ». Ce serait une classe équipée avec l'outillage et les matériaux des « Techniques d'expression libre », ouverte à des écoliers volontaires, conduite par des instituteurs volontaires, membres du groupe départemental de l'Ecole Moderne Française, visitée par les collègues, les parents, les édiles, les concitoyens, les touristes. L'accroissement des effectifs nous privant des salles nécessaires nous a conduits à ramener cette conception aux dimensions d'une démonstration temporaire. Puisse l'avenir permettre au Groupe des Côtes-du-Nord de réaliser son école expérimentale.

Les organisateurs se proposèrent donc de faire connaître le samedi à leurs collègues, le dimanche au public, les moyens de l'Ecole Moderne, leur mise en œuvre, ses résultats.

Afin d'éviter l'accumulation des spectateurs dans une même salle, il avait été prévu la présentation de formes d'éducation qui, pour ne pas procéder directement des techniques d'expression libre, n'étaient cependant pas sans rapports avec l'activité créatrice.

Le public était donc accueilli dans un Centre Ménager Agricole où les apprenties présentaient leurs travaux de couture, de lingerie, de cuisine, et offraient leur café, leur chocolat, leur thé et leurs gâteaux.

Il pouvait admirer les modèles réduits et maquettes construits par nos 12 sections d'aéro-modélisme en liaison avec l'aéro-club de Dinan. Des livrets de la « Bibliothèque de Travail », des outils, des matériaux faisaient comprendre sous quelle forme il avait été fait appel au désir de construire.

La bibliothèque pédagogique, devenue salle d'audition, charmait ses trop rares visiteurs par les disques de la CEL : *J'ai vu la mésange*, *La Farandole*, *La Fricassée*, *Les Gitans*, et autres productions.

Un directeur d'école au talent bien connu donnait d'autre part une causerie sur les procédés de linogravure, illustrant son propos avec une progression d'ébauches caractéristiques. Cet aperçu d'une des techniques les plus faciles à acclimater à l'école achevait tout naturellement vers le cœur de l'exposition.

Il fallait, toutefois, traverser une cour.

Sous un préau, le maître d'une école de hameau donnait une leçon de pipeau presque improvisée à une vingtaine de ses élèves.

On avançait tout naturellement vers les trois aspects de nos techniques :

A droite, les moyens :

Casses, composteurs, presses à main, une presse semi-automatique, plaques et rouleaux d'encre, limographes, lino, gouges à graver, fichiers et plans de travail, brochures de la « Bibliothèque de Travail », « Brochures d'Education Nouvelle Populaire », ouvrages de Freinet et d'Elise Freinet.

Un comptoir propose des « Infantines », des albums, des disques, des couleurs en poudre, les livres des éditions CEL.

Autour de la salle, des panneaux savamment composés font comprendre comment on apprend à lire par la méthode naturelle, comment on progresse dans l'art de graver, comment on compose le livre de vie, comment on correspond avec les écoles lointaines, comment certaines classes élaborent elles-mêmes leurs problèmes, comment d'autres mènent leurs enquêtes d'histoire et de sciences, comment, enfin, les gars de Ker-Goat conquièrent leurs brevets de spécialités.

A gauche, la mise en œuvre :

Dans la grande salle ornée de peintures produites soit par nos écoles, soit par leurs correspondantes généreuses, des élèves mettent au point et exploitent un texte libre : la baleine. Un montreur est, en effet, venu exhiber pour les badauds de Dinan un énorme cétacé. On devine l'intérêt de nos élèves pour une telle curiosité. Les uns le dessinent, d'autres le peignent, d'autres le modèlent dans l'argile.

Une équipe imprima la description immédiatement distribuée aux visiteurs tandis que, dégagés de ce complexe d'intérêt, des condisciples gravent un lino, peignent sur chevalet, découpent au filcoupeur, construisent un planeur.

Les « Pipeaux de Noyal » sont, pour l'instant, potiers : ils brassent la glaise, tournent des vases, façonnent des statuettes jusqu'au moment où ils seront appelés à donner un concert de binious et bombardes.

Ce rassemblement d'équipes de quatre écoles, affairées et appliquées malgré le passage des visiteurs, n'est pas le moins édifiant aspect de notre mouvement.

Au centre, les chefs-d'œuvre :

Mosaïques, céramiques, poteries vernissées de Noyal et de Vence, parmi lesquelles, comme un écho justificatif de brochures récemment publiées, les figurines de « La genèse de l'homme » et de la « genèse de l'oiseau ».

Les collections d'histoire naturelle, animaux empaillés et papillons capturés dans la région apportent la note scientifique.

Des maquettes de Ker-Goat traduisent l'activité du Centre de Rééducation et annoncent sous une forme originale la prochaine Fête de la Jeunesse dont le thème sera le cirque.

Sur le mur du fond, à droite et à gauche de l'immense poupée de laine venue de Naizin, les expressives peintures de cette école accompagnées de celles de Plérin, Saint-Gildas, Trégastel et Vence.

Dans un angle, un magnétophone restitue les airs de binioù qu'on vient d'entendre ou enregistre les pronos. Dans quelques heures, il retiendra les premières paroles de notre ami Daniel entraînant son auditoire vers des sommets pédagogiques. Véritable révélation pour les élèves-instituteurs et institutrices, pourtant sympathiquement prévenus par M. le Directeur et Mme la Directrice des Ecoles Normales, que cette enthousiaste description du rôle de l'éducateur !

Les films de la CEL et, notamment, l'histoire de *La Fontaine qui ne voulait plus couler*, illustrèrent brillamment sa conception du rôle de l'éducateur respectueux des forces créatrices.

Nous aurions voulu que notre appareil enregistrait un autre propos : devant l'une des tables d'exposition, l'un de nos plus éminents visiteurs, questionnant ses hôtes, avait provoqué sur l'art breton et sa part dans l'éducation une discussion animée dans laquelle, en toute simplicité, mais avec beaucoup de chaleur, les artisans de nos deux journées révélèrent tout ce que l'œuvre qu'ils accomplissent contient de confiance en l'action éducatrice.

Qu'il soit rendu ici hommage à leur mérite.

LAURENT, inspecteur primaire (Dinan).

Activité du Groupe de la Vienne

Au cours de leur première réunion de l'année, nos camarades de la Vienne ont nommé leur nouveau responsable qui est désormais Benetaud, instituteur à Croutelle (Vienne).

Nos camarades de la Vienne, respectent ainsi la tradition qu'ils ont insti-

tuée : leur délégué départemental change chaque année. Cela a ses inconvénients certes, mais cette habitude a l'énorme avantage d'intéresser activement le plus de camarades possible à l'administration pour ainsi dire du groupe.

Le groupe de la Vienne a prévu le rythme de travail suivant :

- un mois, visite d'une classe.
- le mois suivant, réunion de travail

à Poitiers, avec notamment, l'étude de la façon dont chacun des camarades enseigne la géographie, les sciences, l'histoire.

J'ai conseillé aux camarades de la Vienne d'ajouter à leur activité, dans toute la mesure du possible, un travail qui intéresse plus particulièrement l'ensemble de notre Mouvement et de l'ICEM : mises au point de suppléments de textes d'auteurs, production et contrôle de BT, collaboration à *L'Educateur*, etc.